

SARRAInfo

JANVIER 2026

SOMMAIRE

**Les temps forts
de l'Avent 2025**

p2

**Portrait de
Roland de Pury**

p4

**Soirée inter-
religieuse à Oullins**

p7

Rubrique culturelle

p8

Maan Lil Hayat

p10

La Mission JEEPP

p12

La Maison d'Unité

p13

Agenda

p14

En janvier, tous les ans, tout le monde se souhaite traditionnellement une bonne année, et surtout la santé !

En janvier, tous les ans, les gourmands se régalent avec la galette des rois, pendant que les plus joueurs espèrent trouver la fève et ainsi être roi ou reine pour la journée.

En janvier, tous les ans, des chrétiens du monde entier se réunissent pour prier ensemble pour l'unité des chrétiens. C'est un moment important, un moment d'amitié et de prières entre différentes communautés chrétiennes. L'opportunité de se rencontrer, d'échanger sur nos différences, et surtout ce qui nous rassemble : le Christ. Nous avons la chance, dans notre paroisse, de ne pas vivre l'œcuménisme qu'une semaine par an, mais tout au long de l'année, grâce entre autres à la catéchèse œcuménique, aux foyers mixtes qui composent notre paroisse, à la Maison d'Unité et aux amitiés solides avec d'autres communautés chrétiennes.

Dans ce numéro, vous trouverez un retour sur plusieurs temps forts vécus lors de l'Avent, ainsi que sur la rencontre interreligieuse vécue en novembre. Plusieurs activités pour les étudiants et jeunes professionnels seront présentées, et Béatrice nous partage l'aventure forte qu'elle a vécue il y a quelques années en Palestine. Laëtitia nous propose le portrait d'un pasteur lyonnais pendant la Seconde Guerre mondiale, et quelques propositions culturelles vous sont faites.

Bonne lecture, et à très vite pour discuter ensemble de ce beau numéro !

Amitiés,
Leïla Baccuet

Les temps forts de l'Avent 2025

UN PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT AVEC LA CATÉCHÈSE OECUMÉNIQUE

Depuis plusieurs années, le culte du 1er dimanche de l'Avent est vécu en lien avec la catéchèse œcuménique, les animateurs aussi bien que les enfants et jeunes assurant la préparation et l'animation d'un culte au format souvent atypique. En ce 30 novembre 2025 nous a été proposée une réflexion sur la prière, thème d'année commun à l'ensemble des groupes de catéchèse.

Si le texte biblique évoque la nuit de prière de Jésus avant de procéder au choix des 12 apôtres (Luc 6, 12-16), il ne fournit aucun détail sur la prière de Jésus et ne répond donc à aucune des questions que se posent les jeunes sur la manière de prier. En revanche, nous comprenons d'après d'autres passages que Jésus prie à chaque moment important de son existence : lors de son baptême, ici avant l'appel de ses disciples, avant l'accomplissement de signes pour les foules qui le suivent, au Mont des Oliviers et lors de son dernier repas avec ses disciples, etc. Cela nous enseigne que nous pouvons nous aussi, petits ou grands, confier dans la prière les décisions que nous avons à prendre, et ainsi laisser de la place à Dieu dans nos vies dans ces occasions particulières.

Après ce partage biblique, nous avons été invités à nous répartir en 8 groupes afin de réaliser collectivement un calendrier de l'Avent de prières, chaque groupe formulant 3 courtes prières répondant au triptyque « merci – pardon – s'il te plaît ». J'ai rejoint un groupe de 12 personnes, dont 2 enfants de 4 ans qui proposèrent immédiatement la première prière en remerciant Dieu pour leurs copains et copines ainsi que leur famille ; preuve s'il en fallait qu'il est possible à tout âge de s'adresser à Dieu, même lorsqu'on ne fait pas encore partie d'un groupe de catéchèse !



Chaque groupe a inscrit ses prières à l'arrière de post-it numérotés qui ont ensuite été collés sur le mur de la salle de culte. S'il était bien sûr possible de venir régulièrement à l'église prendre connaissance des prières dévoilées tout au long du mois de décembre, celles-ci ont également été transcrives dans un calendrier numérique publié sur le site et diffusé le jour même via la newsletter de la paroisse. Ainsi chacun a pu vivre ce temps de l'Avent en union avec toute la communauté voire au-delà, en découvrant jour après jour les prières exprimées par les uns et les autres.

Merci à la catéchèse œcuménique de nous proposer une belle occasion de nous (ré)unir et de prier ensemble... différemment !

Fabienne Lhuillier



UN REPAS DE NOËL CONVIVIAL AVEC L'APSAJ ET LA MISSION JEEPP

Le repas de Noël de la Sarra, initié par Estelle en 2024, a eu lieu cette année encore, le 21 décembre - soit le dernier dimanche avant Noël - à l'issue du culte. L'occasion pour petits et grands, habitués et occasionnels, de se retrouver autour d'une table festive. Nous avons eu la chance de pouvoir compter parmi nous Jenny Ralahatrarivo, missionnaire de l'APSAJ qui participe au projet JEEPP depuis 2024. Jenny est arrivée tôt le matin pour cuisiner et nous préparer un succulent repas, encore un grand merci à elle !



UNE VEILLÉE DE NOËL SOUS LES ÉTOILES

Le 24 décembre, à 19h, a eu lieu la traditionnelle veillée de Noël à la Sarra. Traditionnelle... pas tant que ça ! Grâce à une équipe dynamique, composée de Leïla, Béatrice, Marie, Annie, Marjane, Nina et Arthur, nous avons beaucoup ri. Il n'est pas commun de voir notre pasteure sauter et onduler sur scène pour imiter les étoiles et les constellations ! Une animation et un sketch qui ont ravi l'auditoire. La chorale et les musiciens n'étaient pas en reste, pour le plus grand plaisir de nos oreilles. Le thème de la soirée était l'étoile, qui était présente partout, y compris dans le coin enfants. Une activité "décore ton étoile" a été proposée par Estelle, pour le plus grand plaisir des plus jeunes. Paillettes et rubans ont été bien utilisés pour fabriquer des créations lumineuses, dont certaines sont encore visibles sur le tableau des chefs-d'œuvre de nos petites mains, accroché au mur du coin enfants.



Et aussi... L'OPÉRATION BOÎTES DE NOËL SOLIDAIRES

Nous avons participé cette année à l'opération "boîtes de Noël solidaires", qui distribue des boîtes cadeaux aux personnes les plus démunies, à travers différentes associations en région Rhône-Alpes. Grâce à vous, nous avons pu remettre une dizaine de boîtes ! Elles ont fait le bonheur d'enfants, d'adultes et de personnes âgées qui n'auraient, sans cela, reçu aucun cadeau à Noël.

Tu ne déroberas point

EXODE 20,15

« *La France avait le droit de déposer les armes. Mais non pas, non jamais de consentir intérieurement à l'injustice. Et il y en a beaucoup qui, pour souffrir un peu moins, sont prêts à ce consentement. Ô peuple de France, dit l'Éternel, tu ne déroberas pas ta prospérité à venir et ta reconstruction nationale au malheur des petits pays opprimés. Mieux vaudrait la France morte que vendue, défaite que voleuse.¹* »

Le croyant a-t-il vocation à intervenir dans le monde ?

S'il est légitime que l'Église se préoccupe de la vie terrestre des hommes, la question de son intervention dans la sphère politique reste débattue depuis ses origines... On se souvient en effet de la déception affichée par Judas Iscariote qui pensait avoir rencontré en Jésus un Messie guerrier, venu pour renverser l'ordre établi en chassant les Romains d'Israël. Venu de Galilée, lui aussi, il avait peut-être entendu Jésus, dans la synagogue de Nazareth, faire la lecture du livre d'Esaié : *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux prisonniers la délivrance [...], pour renvoyer libres les opprimés²*. Avait-il mal compris ? Oui, car Jésus nous enjoint de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Son Royaume, en effet, n'est pas de ce monde ! La libération promise est une libération spirituelle qui dépasse totalement la réalité politique contingente et vise plutôt le rétablissement de l'harmonie universelle. Mais alors, est-ce à dire que nous, Chrétiens, devrions nous désintéresser de ce qu'il se passe ici-bas ?

Non, bien sûr, car si Jésus n'a pas renversé Rome, il n'a cessé de dénoncer l'injustice partout où il la voyait : exploitation, hypocrisie religieuse, oppression des pauvres, etc. Simplement, Jésus refuse la violence, même si celle-ci est fondée sur une cause juste: *Remets ton épée au fourreau*, dit-il à Pierre qui veut le défendre avant son arrestation, *car tous ceux qui prennent l'épée péiront par l'épée*³. Cela ne signifie nullement que nous devions être passifs face à l'injustice mais plutôt que nous devrions agir d'une autre manière, d'une manière qui repose sur l'*agape*, cet amour désintéressé et platonique que nous ressentons envers nos prochains qui, eux aussi, quels qu'ils soient, ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

C'est ce que Luther, après Saint Augustin, expliquera dans sa doctrine des deux Royaumes ! D'après l'initiateur de la Réforme, il existe ainsi un Royaume spirituel, gouverné par la Parole de Dieu et l'Esprit, et un Royaume temporel, régi par la loi, l'autorité et les structures civiles. Le Chrétien appartient ainsi aux deux Royaumes en même temps et vit sa foi dans le monde réel, en œuvrant pour la justice, tout en plaçant sa relation avec Dieu au-dessus de toute contingence politique car, finalement, le Royaume de Dieu n'est pas ici-bas ou là-haut, il est au milieu de nous !

Roland de Pury : l'existence théologique comme un combat

Disciple de Karl Barth, Roland de Pury, alors jeune théologien, découvre le nazisme lors d'un séjour en Allemagne entre 1932 et 1933. C'est sa seconde conversion, dira-t-il dans une lettre échangée avec Eric de Montmollin, un compatriote suisse. En 1938, après un poste de pasteur dans les Deux-Sèvres, il s'installe à Lyon, aux Terreaux, dans le Temple de la rue Lanterne. Les tensions, déjà palpables dans la communauté nationale, s'accentuent après la signature des accords de Munich pour culminer lors de l'invasion de la Pologne le 1er septembre 1939. Deux jours plus tard, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne, entraînant des réactions plutôt favorables dans le monde protestant. L'écroulement de mai 1940 provoque, néanmoins, vertige et stupéfaction dans tout le pays.

¹Prédication du 14 juillet 1940 au Temple de la rue Lanterne.

²Luc 4, 18-19.

³Matthieu, 26, 52.



Et « comme pour la très grande majorité des Français, les Protestants dans leur ensemble acceptent avec reconnaissance la présence à la tête de l'État du Maréchal Pétain et se rallient au nouveau régime qu'il incarne. Certains pensent que Pétain est un bouclier qui peut protéger la France de la domination nazie, d'autres imaginent un double-jeu du Maréchal avec les Allemands [...] car beaucoup sont sensibles au mythe du vainqueur de Verdun⁴ ». Pourtant, le 10 juillet 1940, alors qu'une grande majorité de députés et de sénateurs vote les pleins pouvoirs à Philippe Pétain, Roland de Pury prend conscience que la France vient de perdre sa République. Le dimanche qui suit tombe, justement, comme un symbole, le 14 juillet.

Du haut de sa chaire, Roland de Pury commence sa prédication : « Ce qui est arrivé à des millions d'hommes ces dernières semaines nous a brutalement rappelé que rien n'était à nous, ni notre vie, ni notre famille, ni nos biens ; que tout cela d'une heure à l'autre pouvait nous être ôté. Nous l'avons senti, nous l'avons su. Cependant que la bataille faisait rage et que des milliers d'hommes tombaient chaque jour, nous qui étions là, tranquilles sur nos deux pieds, nous avons eu cette sensation de voler notre vie à tous ceux qui tombaient, de voler notre repos à tous ceux qui sont épuisés, notre repos à tous ceux qui n'en n'ont plus. [...] »

Et cette sensation douloureuse n'était que l'affleurement d'une réalité toujours présente en nous, celle du grand vol originel que nous avons commis quand nous avons dérobé notre vie à Dieu, quand nous nous sommes emparés de ce qui lui appartenait. [...] Tu ne déroberas pas ta vie à Dieu, tu ne déroberas pas ta vie à ton frère, voilà le sens fondamental de ce commandement éclairé par le sommaire de la Loi. [...] Rien n'est à nous. Le malheur d'aujourd'hui nous a rappelé ce qu'en Christ, nous eussions dû savoir et vivre depuis longtemps.

Ne recommençons pas à l'oublier, ne recommençons pas à voler. Nous serions beaucoup plus coupables encore cette fois, et beaucoup plus impardonnable. Et nous lasserions la patience de Dieu. Je vous exhorte donc, par la miséricorde de Dieu qui vous a offert la vie, à offrir vos corps, (c'est-à-dire vos vies, votre liberté, votre temps, votre famille, vos biens, votre travail) en sacrifice vivant⁵ ».

Ce dimanche-là, Roland de Pury pose la première pierre de son mouvement de résistance spirituelle au nazisme. Rapidement, d'autres vont suivre : le presbytère lyonnais accueille des Juifs et divers opposants. En septembre 1941, Roland de Pury participe également à la rédaction des « thèses de Pomeyrol », avec 15 autres pasteurs ou laïcs dont Madeleine Barot, secrétaire générale de la Cimade, et Suzanne de Dietrich. Ces thèses souhaitent fournir un appui théologique à la résistance au nazisme, contre l'esprit de collaboration et le défaitisme, en s'inspirant de la Déclaration de Barmen des églises confessantes allemandes.

Le dimanche 30 mai 1943, alors qu'il s'apprétait à monter en chaire pour célébrer la Pentecôte, Roland de Pury est arrêté par la Gestapo et transporté en robe pastorale à la prison de Montluc où il restera enfermé 5 mois. Il ne devra sa libération qu'à un échange de prisonniers et à sa nationalité suisse et ne sera de retour à Lyon qu'en octobre 1944. Lors de sa prédication de rentrée, il compare alors le Débarquement des Américains à celui du Christ : « Il faut s'engager au service du Christ aujourd'hui. Car il sera trop tard, le jour du débarquement, pour passer de la milice au maquis⁶ ».

Laëtitia Perrichon

⁴Pierre Bolle, *Les Protestants français et leurs églises pendant la Seconde Guerre mondiale*, 1979, p. 287.

⁵Prédication du 14 juillet 1940 au Temple de la rue Lanterne.

⁶Patrick Cabanel, *Résister, voix protestantes*, Alcide éditions, 2024, p. 57.

LES THÈSES DE POMEYROL⁷

I – Il n'est qu'un seul Seigneur de l'Église et du monde, Jésus-Christ, Sauveur et Roi. L'Église annonce à tous les hommes la royauté de ce Sauveur. En particulier, elle enseigne au monde la volonté de Dieu concernant l'ordre qui doit y régner.
Ph. 2,9-11 ; Col 1,15-19.

II – Il appartient à l'Église, en tant que communauté, de porter un jugement sur la situation concrète de l'Etat ou de la nation, chaque fois que les commandements de Dieu (qui sont le fondement de toute vie en commun) sont en cause. Toutefois, elle sait aussi que Dieu met à part certains hommes pour rappeler à l'Église cette tâche, ou l'exercer à sa place. En prononçant ces jugements, l'Église n'oublie pas qu'elle est elle-même sous le jugement de Dieu. Elle se repente de ses trahisons et de ses silences.
Jr 1,4-9 ; Ez 3,17 ; Dn 9, 4-19 ; Ac 4, 24-31 ; 1 P 4,17.

III – Ce ministère de l'Église à l'égard du monde trouve normalement son expression dans la prédication de la Parole de Dieu ; il s'exprime aussi par les résolutions et mandements des Synodes et autres corps ecclésiastiques, et s'il le faut, par leurs interventions auprès des autorités responsables de la vie du pays.

IV – La Parole de l'Église au monde est fondée sur tout ce que la Bible dit de la vie des communautés humaines, notamment dans les dix commandements et dans l'enseignement biblique sur l'Etat, son autorité et ses limites. L'Église rappelle donc à l'Etat et à la société les exigences de vérité et de justice qui sont celles de Dieu à l'égard de toute communauté.
Pr 14, 34 ; 1 Tm 2, 1-4 ; 1 P 2,13-14.

V – L'Église reconnaît l'autorité de l'Etat voulu par Dieu pour le bien commun, elle exhorte ses membres à accomplir loyalement leurs devoirs de citoyens, elle leur rappelle que tout chrétien doit obéissance à l'Etat, étant bien entendu que cette obéissance est ordonnée et subordonnée à l'obéissance absolue due à Dieu seul. La parole de Dieu exerce son commandement et son contrôle sur toute obéissance rendue aux hommes.
Ac 4, 12 ; Ac 5,29 ; Rm 13, 1-4

VI – Tout en reconnaissant que les exigences du bien commun peuvent imposer certaines mesures d'exception, l'Église rappelle que la mission de l'Etat est d'assurer à chaque citoyen un régime de droit garantissant les libertés essentielles, excluant toute discrimination injuste, tout système de délation et tout arbitraire, en particulier dans le domaine de la justice et de la police.
2 Ch 19, 6-7 ; Qo 5, 7-8 ; Am 5, 15 et 24 ; Rm 13,4.

VII – Fondée sur la Bible, l'Église reconnaît en Israël le peuple que Dieu a élu pour donner un Sauveur au monde et pour être, au milieu des nations, un témoin permanent du mystère de sa fidélité. C'est pourquoi, tout en reconnaissant que l'Etat se trouve en face d'un problème auquel il est tenu de donner une solution, elle élève une protestation solennelle contre tout statut rejetant les Juifs hors des communautés humaines.
Rm 11, 1-36.

VIII – Dénonçant les équivoques, l'Église affirme qu'on ne saurait présenter l'inévitable soumission au vainqueur comme un acte de libre adhésion. Tout en acceptant les conséquences matérielles de la défaite, elle considère comme une nécessité spirituelle la résistance à toute influence totalitaire et idolâtre.
Ez 28, 2-9 ; Dn 3 ; Mt 5, 37 ; He 12,4.

⁷*Musée Virtuel du Protestantisme Français* <http://www.museeprotestant.org>

Une belle soirée interreligieuse à Oullins !

Le vendredi 14 novembre dernier, Rémi Courtial, aumônier à l'église du Pras, accueillait au sein de l'église Saint-Martin, des croyants chrétiens et musulmans afin de réfléchir à la question suivante : « Comment nos religions œuvrent-elles à la paix sociale ? »

La question est, en effet, d'importance au moment où les tensions culturelles et sociales semblent se multiplier dans notre pays. Conscient de cette situation et afin de nous aider à cheminer dans notre réflexion, Rémi s'était entouré de Don Maxence, curé à Oullins et de Fayçal Lamhene, imam à la mosquée de la Saulaie. Chacun à leur tour, les deux théologiens nous ont proposé un exposé très intéressant sur la place de la violence et de la paix dans la Bible et dans le Coran.

Chacun a reconnu que les textes sacrés n'étaient pas exempts de violence, due principalement au caractère imparfait et fauteur de l'être humain. Don Maxence est ainsi revenu sur le meurtre d'Abel par Caïn puis a bien souligné que Dieu a toujours montré la volonté d'encadrer cette pulsion de mort grâce à un arsenal législatif novateur (la loi du talion, les 10 commandements) puis à l'enseignement de Jésus qui bénit les artisans de la paix. Fayçal, de son côté, nous a expliqué que le mot Islam dérive de la racine SLM ou *salam* qui veut dire Paix. Ainsi, le texte coranique encourage chaque croyant à toujours se corriger afin d'être en paix avec lui-même et avec Dieu.

La société musulmane repose donc sur 3 principes, a-t-il ajouté : la justice, la solidarité et le respect mutuel car il ne peut y avoir d'harmonie sans que l'opresseur ET l'opprimé soient aidés, sans qu'il existe réellement une entraide et une reconnaissance de la diversité des peuples.

À la fin de ces exposés, Rémi nous a invité à la discussion : 3 groupes multiconfessionnels se sont installés dans les salles paroissiales afin que chacun, catholique, protestant, évangélique, orthodoxe ou musulman, puisse faire part de ses premières impressions et répondre à la question qui nous réunissait. Les remarques ont très vite fusé et donné lieu à des moments d'échanges très enrichissants autour des deux réflexions suivantes : aujourd'hui, qu'est-ce qui m'empêche d'être un artisan de paix ? Et quelles sont les ressources que je peux puiser au sein de ma foi pour me mobiliser ?

Une nouvelle soirée interreligieuse est prévue prochainement. Espérons que de nombreux paroissiens rejoindront ce temps d'échange qui met à mal de nombreuses idées reçues !

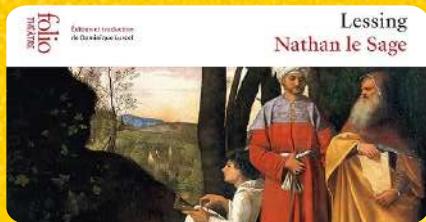
Laëtitia Perrichon



Pour bien commencer

L'équipe du Sarra Info vous a concocté une liste de films à voir, de livres à lire... bref, de la culture à découvrir et à faire découvrir !

DES LIVRES POUR SE DIVERTIR (TOUT EN APPRENANT) ...



Nathan le Sage, de Gotthold Ephraim Lessing

Écrite au XVIII^e siècle par un théologien protestant, cette pièce de théâtre est moderne et facile à lire ! Sous le califat de Saladin à Jérusalem, des personnages juifs, chrétiens et musulmans se rencontrent. Derrière l'animosité se cachent bien des mystères et des secrets qui vont les conduire à s'aimer de la plus belle des façons. Accessible à tou(te)s, même aux plus jeunes ! 9,50€ en librairie.

POUR ALLER PLUS LOIN VERS LA THÉOLOGIE...

L'accueil radical: ressources pour une Église inclusive, Yvan Bourquin, Joan Charras Sancho (collectif)

Accueillir en Église, voilà un vaste sujet... Cet ouvrage rassemble les points de vue de plusieurs théologien(ne)s et théologien(ne)s, avec pour point d'ancrage cette affirmation : oui, on peut, et on doit accueillir tout le monde dans l'Église du Christ. De quoi réfléchir, pour mieux comprendre les autres. 23€ en librairie.



POUR ABORDER UN SUJET DE SOCIÉTÉ...

En France, 160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année. L'Inserm a estimé à 5,5 millions le nombre d'adultes ayant été victimes dans leur enfance.

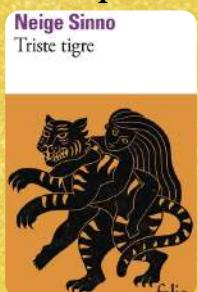


Le Consentement, Vanessa Springora

Réalisatrice et éditrice, Vanessa Springora livre le récit, plus de 30 ans après les faits, de sa relation à l'âge de 14 ans avec un écrivain quinquagénaire revendiquant ouvertement et publiquement sa préférence pour "les moins de 16 ans". Un témoignage fort et une réflexion sur l'adolescence, l'emprise, le statut de l'artiste, et la complaisance de la société. Pour public averti. Pour public averti. 18€ en librairie (disponible dans de nombreuses médiathèques).

Triste tigre, Neige Sinno

Professeure de littérature, victime dans son enfance de viols commis par son beau-père, Neige Sinno décrit l'empreinte profonde dont ce traumatisme a marqué sa vie, s'interroge sur le mal et la fascination qu'il exerce, et explore l'écriture de l'inceste dans la littérature. Elle propose une réflexion dérangeante, assume ses contradictions et nous laisse avec ses questions sans réponse. Pour public averti. 20€ en librairie (disponible dans de nombreuses médiathèques).



l'année...

UN FILM ET UNE SÉRIE POUR TOUS PUBLICS



Le Roi des Rois
Un film d'animation américain librement inspiré du roman de Charles Dickens intitulé "La Vie de notre Seigneur Jésus-Christ". Il suit Walter Dickens, un garçon turbulent passionné du Roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde, à qui son père raconte l'histoire de Jésus, le véritable "Roi des rois", pour lui faire découvrir l'amour, le don de soi et l'esprit de Noël, en mettant en scène l'Autre et les valeurs de compassion et de bonté face au mal.

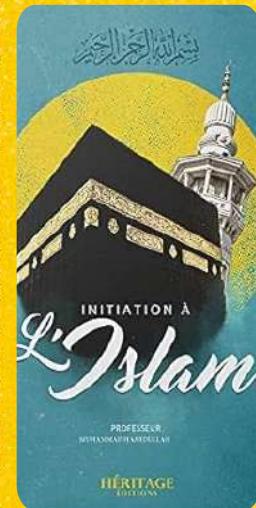
The Chosen

Une série télévisée américaine qui retrace la vie de Jésus de Nazareth à travers le regard de ceux qui l'ont rencontré : que se passe-t-il quand on rencontre vraiment Jésus ? Les 5 saisons diffusées à ce jour se distinguent par une approche profondément humaine, narrative et immersive des récits bibliques en mettant également en lumière les parcours, les blessures et les doutes de ceux qui ont décidé de le suivre : Marie de Magdala, Pierre, Matthieu ou Nicodème.

A retrouver sur Netflix.



DES LIVRES POUR S'OUVRIR AUX AUTRES RELIGIONS



Initiation à l'Islam, Pr. Muhammad Hamidullah
Une présentation complète du dogme et des pratiques musulmanes, scientifique et documentée. Cet ouvrage, facile à lire, permet de mieux comprendre l'Islam, et de reconnaître de nombreux points communs avec le christianisme ! 12,55€ en librairie.

Luther et Mahomet - Le protestantisme

d'Europe occidentale devant l'Islam - XVI-XVIII siècle, Pierre-Olivier Léchot

Un travail minutieux et documenté effectué par l'un des professeurs d'histoire moderne de l'Institut Protestant de Théologie. Pierre-Olivier Léchot nous fait voyager à travers les siècles pour appréhender, parfois avec des textes difficiles, le point de vue protestant vis-à-vis de l'Islam. Un ouvrage théologique dense, rempli d'un savoir inestimable. 34€ en librairie.

PIERRE-OLIVIER LÉCHOT

LUTHER ET MAHOMET

Le protestantisme d'Europe occidentale devant l'Islam
XVI-XVIII siècle



Maan Lil Hayat, Ensemble pour la Vie

LUEUR D'HUMANITÉ

Grâce à votre générosité, nous avons pu envoyer 566 euros à Maan Lil Hayat, à Bethléem, cette année, un heureux coup de pouce pour leurs activités, difficiles à mener en ces temps troublés. Voici un témoignage de mon expérience à leurs côtés.

C'était entre 2014 et 2018, il y a donc fort longtemps et surtout, bien avant le curseur du 7 octobre 2023 qui a marqué de nouveaux temps.

Cependant, à l'époque, déjà, se rendre à Bethléem depuis Jérusalem – à moins de 10 kilomètres de là – était une épopée. Prendre un bus à la porte de Damas de la Vieille Ville, le 34; traverser la zone Ouest en s'arrêtant aux arrêts dédiés aux Arabes (non indiqués, mais connus, à proximité des abris bus israéliens). Régulièrement, le bus est stoppé; une escouade de jeunes soldats et soldates y montent, armés et parlant fort, contrôlent les papiers (pas ceux des étrangers au faciès caucasien, gratifiés seulement d'un regard peu avenant), font descendre brutalement sans raison apparente un homme, un jeune homme, résigné, les mains en l'air, fouillé et humilié. Le bus repart sans lui dont on ne sait ce qu'il adviendra. La musique de Ferouz ou les prières coraniques reprennent, les conversations aussi, petit à petit. Et la passagère que je suis, qui a vu beaucoup de films et de documentaires sur la Seconde Guerre mondiale, l'Occupation, etc., se dit « tiens, cela me rappelle quelque chose, ce genre de scène... ».

Au bout de 40 minutes, 2 heures, ou plus encore si un barrage a été établi sur la route, on arrive au check-point 300. À droite, un grand no man's land parsemé d'oliviers est délimité par le mur de séparation qui coupe la Cisjordanie d'Israël, et se déroule jusqu'au bout du regard. À gauche, des bâtiments en béton, une rampe d'accès, des barrières, des tourniquets, des guérites barricadées, où l'on présente ses papiers à de jeunes soldats ou soldates qui ont l'âge de vos propres enfants, presqu'encore adolescents.

Franchir la frontière dans ce sens-là est relativement facile: tant que l'on part, que l'on s'en va, cela dérange moins. C'est revenir qui sera plus compliqué, plus contrôlé, malgré les affiches qui, entre deux caméras braquées sur vous, proclameront cyniquement « Bienvenue en Terre Sainte ».

Cette Terre Sainte, elle est de ce côté-ci aussi, puisque – après toutes ces étapes – on se dirige enfin vers le cœur de Bethléem. Certes, il faut encore pour cela marcher le long du Mur, haut de 8 mètres. Gris béton en haut, multicolore en bas: des peintures d'artistes de toutes sortes occupent entièrement la base de cette barrière sinistre, sur des kilomètres. Messages politiques, caricatures, visions poétiques ou oniriques, témoignages, hommages, portraits de personnalités palestiniennes, trompe-l'œil qui ouvre une fenêtre factice sur une place ensoleillée...



Un musée à ciel ouvert de la souffrance et de la résistance.

Pour parvenir jusqu'à la Nativité, au cœur de la ville et au sommet de la colline, il vaut quand même mieux prendre un taxi, jaune, avec un chauffeur exubérant, chaleureux et accueillant, qui voudrait ne jamais vous lâcher parce que les temps sont durs, les touristes rares, et la famille à nourrir nombreuse.

Enfin, en contrebas de la vieille ville et ses rues pavées, ses boutiques de souvenirs, et surtout la Basilique qui rappelle la naissance de Jésus-Christ en ces lieux, on arrive devant la maison de Maan-Lil-Hayat: une vieille demeure en pierre claire, sur plusieurs étages, avec un grand escalier pour y parvenir. A l'ascenseur anachronique installé sur la façade, on comprend que l'accès à des personnes à mobilité réduite est ici pris à cœur. Et pour cause: la plupart de ceux qui la fréquentent le sont.

Montons ces marches et pénétrons dans le vestibule: bienvenue dans cette oasis de joie! On y suspend le temps en même temps que son manteau, ses peines et ses révoltes. Dans les différentes pièces qui servent d'ateliers, les membres de l'association sont tous à l'œuvre. Ici, la production d'artisanat en laine bouillie donne aux personnes avec handicap un travail, une place dans la société, un statut. Pour leur famille, un répit. Pour l'organisation, un revenu.

À chaque handicap correspond une tâche adaptée à ses capacités: tremper la laine dans l'eau, la savonner, la rouler en boule pour l'essorer, la modeler, fixer des éléments, mettre dans des sachets ou des boîtes, coller des étiquettes...



Cela se passe en musique, dans les chants, les bavardages, les échanges qui ne passent parfois que par des sourires ou des expressions quand les mots manquent. Des assistants aident, conseillent, soutiennent: employés du centre ou bénévoles palestiniens et étrangers.

Ah, c'est l'heure de la pause! Avec quel enthousiasme on se rend dans la grande salle pour s'y réunir tous, assis! Un goûter est servi: houmous, pain pita, fromage frais salé, huile d'olive et zaatar. S'il y a un anniversaire, ce sera un gâteau et l'excitation générale, car avec les bougies, la musique, les chants, il faudra la danse évidemment! Il y aura des discours, des intentions et des attentions, des prières, aussi, qui parleront aux différentes religions: chrétiennes (catholique, protestante, orthodoxe...) comme musulmane. Car Maan-Lil-Hayat est un beau centre œcuménique où chacun est accueilli et respecté dans sa culture et sa tradition.

Puis l'on retourne à son poste. Puis ce sera le déjeuner, de nouveau le travail et enfin, le retour chez soi, dans sa famille, dans la ville ou dans le camp de réfugiés de Aida qui se trouve le long du Mur. Ce sera alors le retour au réel, à la difficulté de la vie quotidienne, au risque de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment...

Et pour nous, les étrangers, retour à Jérusalem en empruntant le long parcours pris à l'aller. Arpenter en sens inverse les longs couloirs glaçants du checkpoint, faire la queue avec les Palestiniens, ressentir leur angoisse de ne pas savoir s'ils pourront entrer ou seront refoulés, passer le contrôle des bagages et des papiers à travers des vitres sales en se sachant filmés et scrutés, en subissant l'humiliation et la déshumanisation de ces procédures qui visent à contrôler autant qu'à faire peur. Nombreux sont les Chrétiens de Bethléem qui n'ont jamais pu se rendre dans la toute proche Vieille Ville de Jérusalem, au Saint-Sépulcre ou sur le Mont des Oliviers, sur les pas de Jésus qu'ils ont pourtant choisi de suivre...

Mais pendant quelques heures, Maan-Lil-Hayat aura fait fi de la politique, de la «situation» comme il est dit pudiquement, du conflit et de l'enfermement, pour se mettre au diapason de personnes qui vivent l'instant présent, sans jugement, sans calcul, juste dans le goût de la vie qui leur a été donnée.

Béatrice Aguettant

Des nouvelles de la mission JEEPP

Tous les lundis, nous nous retrouvons entre jeunes adultes. Toujours avec un super repas préparé par Jenny et celles et ceux qui ont participé à l'atelier cuisine.

Certain·es viennent presque chaque semaine, d'autres plus occasionnellement. C'est chouette car, chaque lundi on retrouve des copain·es mais on rencontre aussi des nouvelles personnes de plein d'horizons différents !

Après le repas, nous avons toujours un temps d'animation et/ou d'échanges. Par exemple, pour les soirées « Apéro Théo », avec le pasteur Peter Hanson, nous avons l'occasion de partager et réfléchir à nos manières de rencontrer l'autre/les autres, comment accueillir et se sentir accueilli·es, tout en prenant en compte nos différences de culture.

Jeremy, un jeune qui participe à la Mission Jepp, nous partage ce qu'il y vit :

"J'aime venir aux soirées Jepp du lundi soir qui me permettent de me rapprocher des autres jeunes de mon âge qui partagent la même foi que moi, même si elle s'exprime parfois d'une manière différente de la mienne, ce qui enrichit mes échanges, parce qu'elles me permettent de me découvrir et mieux connaître Dieu à travers leur regard. J'apprécie autant la délicieuse nourriture qui est préparée et partagée, les groupes de prières et les louanges, ainsi que les discussions théologiques et sur nos expériences de vie, pleines de passions et de joies, suite auxquelles je repars souvent plein de questions. Enfin, la Mission Jepp ne serait pas ce qu'elle est sans ses excellent·es animateur·ices, Manou, Dina et Rija (qui était en formation à la Jepp lors du dernier trimestre 2025), ainsi que leur très bon travail d'accompagnement pour lequel je rends grâce à Dieu. Au nom de Jésus. Amen."

Pour la dernière soirée Jepp de 2025 – le lundi 15 décembre 2025, nous avons vécu une belle soirée festive : un bon repas préparé par Jenny, un temps d'échange de cadeaux, et un temps de culte avec la diffusion de la Lumière de la Paix de Bethléem. C'était réjouissant de partager cette soirée avec des personnes qui soutiennent les jeunes et la Mission Jepp, par leurs prières, leur discernement et décisions collégiales : merci pour la présence des membres du conseil de poste de la Mission Jepp, et des membres du conseil du consistoire.

Et pour terminer cette lettre de nouvelles, nous vous laissons avec ce bel acrostiche d'Amandine, qui vient à la Mission Jepp depuis septembre :

Joie de dîner avec mes frères, sœurs et adelphes dans la foi et le doute

Ecoute de la Parole de Dieu

Engagements pour le Monde, dont des intervenant·es extérieur·es viennent témoigner

Partage des expériences de chacun·e
Paix qui nous est donnée, chaque jour



La maison d'unité Lyon !

C'est un rêve qui essaie de se transformer en réalité : vivre un œcuménisme de la proximité en habitant ensemble, en approfondissant sa foi et en découvrant différentes Églises.

Ce projet né sur Paris est arrivé en 2019 sur Lyon.

Actuellement, 15 étudiants se retrouvent dans 4 colocataires de 3 à 4 chambres. Ils sont Français, Malgaches, Rwandais.... Ils s'essaient à la fraternité avec leurs différences culturelles et ecclésiales. Ils peuvent se reconnaître comme catholiques, protestants réformés ou évangéliques et même coptes (Église orientale orthodoxe) ! Tous les mardis soirs, ils se retrouvent tous à la Sarra pour partager un repas. Aidés par un membre de l'équipe d'animateurs ou une personne d'une Église différente, ils s'interrogent sur une question de foi comme « C'est quoi la Bible ? » ou « À quoi sert la prière ? » ou encore « Comment résister au mal ? ». Vastes questions pour mûrir sa propre recherche. En alternance, ils rencontrent un membre d'une Église pour mieux la connaître. Ils ont déjà eu Leïla pour l'EPUDF, Maxence pour l'Église catholique, bientôt Mihnéa pour l'Église orthodoxe roumaine.

Cette année, leur sont proposés 3 dimanches pour aller visiter une communauté en prière : les Syriaques orthodoxes, les Grecs orthodoxes et l'Armée du Salut.

Nous avons aussi un temps fort dans l'année que nous vivons à Taizé. Nous y retrouvons avec joie des jeunes de la Maison d'Unité de Paris. Heureux de prendre du temps dans ce lieu porteur, nous ouvrons encore plus grand notre cœur au Seigneur et à celui que nous croisons. Et il y a du monde sur la colline !

Une équipe les accompagne avec Manou, Dina et Marie Jo auxquels se joignent 4 jeunes « aînés » (25-30 ans) : Camille, Rija, Camille et Maëlle. Ensemble nous discernons sur les candidatures, sur le contenu (souvent questionné d'une année sur l'autre), sur les intervenants et sur l'accompagnement des jeunes.

Chemin faisant, nous sommes invités à découvrir la richesse de l'autre (l'Autre) tout en rendant grâce pour notre propre confession chrétienne. L'unité au rythme de la vie ordinaire.

Marie Jo Guicheny



AGENDA

JANVIER

Samedi 31 - 9h30 - *KT*

FÉVRIER

Dimanche 1er - 10h - **Culte à la Sarra** avec Sainte
Cène et repas partagé

Dimanche 8 - 10h - **Culte à la Sarra**

Dimanche 15 - 10h - **Culte à la Sarra**

Dimanche 22 - 10h - **Culte à la Sarra**

MARS

Dimanche 1er - 10h - **Culte à la Sarra** avec Sainte
Cène et repas partagé

Samedi 7 - 9h30 - *KT*

Dimanche 8 - 10h - **Culte Église Verte à la Sarra**

Dimanche 15 - 10h - **Culte à la Sarra**

Samedi 21 - 9h30 - *Journée d'entretien de la Sarra*

Dimanche 22 - 10h - **Culte à la Sarra**

Dimanche 29 - 10h - **Culte à la Sarra**

AGENDA

AURIL

Dimanche 5 - 10h30 - Culte de Pâques à la Sarra
avec Sainte Cène et repas partagé + Chasse aux
œufs pour les enfants

Dimanche 12 - 10h - Culte à la Sarra

Dimanche 19 - 10h - Culte à la Sarra

Samedi 25 - 9h30 - KT

Dimanche 26 - 10h - Culte à la Sarra

Prière pour l'unité des chrétiens 2026

Seigneur notre Dieu,

toi qui nous appelles à une seule espérance,
nous nous tournons vers toi
avec nos différences et nos richesses.

Il y a un seul corps et un seul Esprit :
apprends-nous à reconnaître en chaque frère et chaque sœur
un membre vivant de ton Église.

Là où nos chemins se sont séparés,
donne-nous l'humilité de l'écoute.

Là où les blessures demeurent,
donne-nous la patience de la réconciliation.

Là où la peur divise,
donne-nous le courage de la confiance.

Par ton Esprit, fais grandir entre nous
une unité qui ne gomme pas la diversité,
mais qui transfigure dans l'amour du Christ.

Que nos Églises soient des signes de communion,
des lieux d'accueil et de paix,
au service du monde que tu aimes.

Seigneur, rassemble-nous dans ton espérance,
et fais de nous des témoins fidèles de ton unité.

Amen

Église Protestante Unie de France

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE LYON / OULLINS LYON SUD-OUEST
7, RUE DE LA SARRA / 69600 OULLINS-PIERRE-BÉNITE / 06 38 93 52 71

Pasteure / Leïla Baccuet
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Ludovic Raynal
Secrétaire / Jean-Louis Vanier

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / Leïla Baccuet
Mise en page / Estelle Kaprielian